

EILYPS INFOS

Le magazine d'information sur l'élevage en Ille-et-Vilaine

DOSSIER :

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2012 UN RÉEL ENTHOUSIASME

Le 20 juin dernier la nouvelle structure Eilyps est née. Fruit de la fusion entre le contrôle laitier BCEL 35 et Bovins Croissance 35, Eilyps s'inscrit dans un ambitieux projet d'entreprise pour « accompagner les éleveurs vers l'élevage de demain »...

PAGE 2



ÉDITO

Pierrick COTTO • Président
Hubert DELÉON • Directeur EILYPS

PREMIERS PAS RÉUSSIS POUR EILYPS

Le 20 juin dernier, lors des assemblées générales, le contrôle laitier BCEL35 et Bovins Croissance 35 ont fusionné pour donner naissance à une nouvelle structure.

Nouveau nom, nouvelle charte graphique, nouvelle signature traduisent notre grande ambition d'accompagner les éleveurs vers l'élevage de demain. Les ruptures sont multiples et apparaissent en même temps : rupture réglementaire avec la sortie des quotas, rupture génétique avec l'arrivée de la génomique, rupture technologique avec les capteurs et les automates, rupture sociétale avec l'extension des exploitations.

Fort de ses années d'expérience et du niveau d'expertise de ses conseillers, EILYPS veut dynamiser son offre de services pour être plus proche de chacun des adhérents. Les modèles d'élevages sont diversifiés et les attentes multiples ; les enjeux pour les éleveurs sont de plus en plus lourds et face à une pression économique accrue, le besoin en conseils pertinents va être grandissant. Présent auprès de 85 % des éleveurs du département, EILYPS va poursuivre sa réflexion pour adapter ses services, ses protocoles, ses offres afin de rester le leader incontesté du conseil et de l'expertise en élevage.

SOMMAIRE

VIE DE L'ENTREPRISE

2

• Assemblée Générale 2012

AU CŒUR DE L'ÉLEVAGE

3

• Témoignage EARL LE MASSE :
de très bons résultats
techniques et économiques

INFOS TECHNIQUES

4-5-6

• Caprins :
Maîtriser les cellules

• Bovins viande :
L'insémination artificielle

• Génomie :
Rencontre avec le GAEC de la Raminais

• Réglementation environnementale :
Ce qui change pour
la campagne 2012-2013

L'ÉCONOMIE ET LES MARCHÉS

6-7-8

• VISIOLYS, le nouveau concept
d'accompagnement stratégique des éleveurs

• Hausse du prix des matières premières
Pas de décisions hâtives

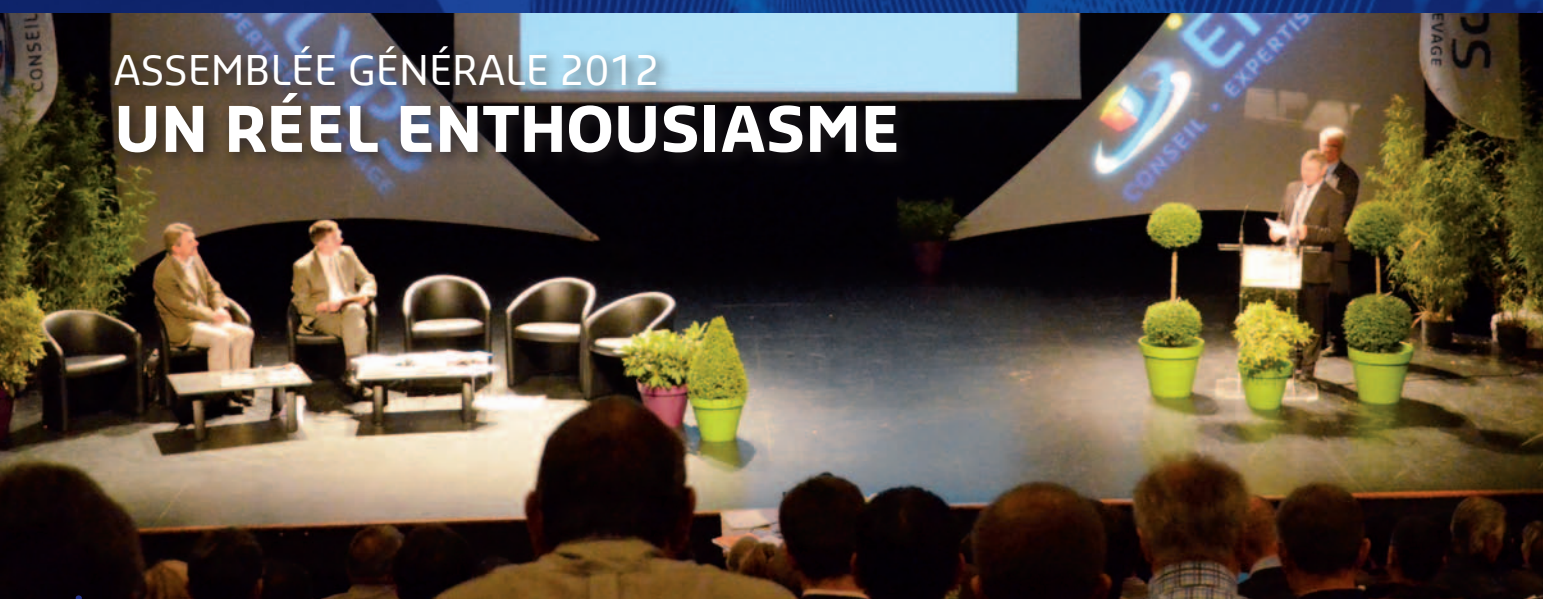
• Des performances laitières en léger repli

TOUTE L'ACTU

8

• SPACE 2012 les résultats des concours

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2012
UN RÉEL ENTHOUSIASME



Malgré une météo propice aux travaux des champs, les Délégués se sont fortement mobilisés pour lancer la nouvelle entreprise EILYPS

RENÉ COLLIN REÇOIT
LES HOMMAGES
DE SES ADHÉRENTS

Après plus de vingt-cinq années passées au conseil d'administration de Bovins Croissance 35, dont quinze en tant que Président, René COLLIN a voulu la fusion de BC35 avec le contrôle laitier. Un premier rapprochement avait été mis en œuvre en 2006 avec une direction commune et des bureaux communs. L'activité de BC35 se développant fortement par le contrôle de performances des génisses laitières, les synergies sont fortes et appelées à se développer.

René COLLIN laisse une structure saine sur le plan financier et en croissance d'activités. Au sein d'EILYPS, la section croissance sera bien représentée, et a désigné deux administrateurs pour la représenter, Jean-Louis Hervagault et Denis Planchais.



A gauche, René Collin reçoit les hommages de Jean-Louis Hervagault

LES ASSEMBLÉES GÉNÉRALES ORDINAIRES, **STUDIEUSES**

Les rapports d'activités du contrôle laitier et de Bovins Croissance ont montré des activités en progression sur 2011. La conjoncture laitière favorable et la météo propice ont permis d'accroître la production départementale et de redonner confiance aux éleveurs.

L'adaptation de l'offre de services a consolidé notre présence en élevage et

permis le retour de quelques adhérents. Plus les exploitations se regroupent, plus les modèles doivent être optimisés et plus l'éleveur a besoin d'indicateurs de performances et de conseils.

Sur le plan financier, après 1 année difficile, EILYPS revient à l'équilibre tout en ayant maintenu des tarifs très compétitifs.

UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE,
TRÈS PROMETTEUSE

La fusion de BCEL35 et de BC35 a nécessité une remise à plat des Statuts et du Règlement Intérieur. Le projet de fusion a été approuvé à l'unanimité et a soulevé un réel enthousiasme au sein de l'assemblée.

La présentation du nouveau nom gardé secret pendant 4 mois et la présentation de la charte graphique ont reçu un accueil chaleureux et créé de l'envie d'actions au sein de l'entreprise.

Le détail du projet EILYPS présenté par les administrateurs et les cadres a captivé l'auditoire tant par son contenu que par sa modernité.



M. SAUVAGE présente le nouveau nom

UNE ASSEMBLÉE DU PERSONNEL **RÉCONFORTANTE**

Réunir 300 collaborateurs pour présenter le nouveau nom et la charte graphique de l'entreprise n'est pas chose courante. L'accueil reçu de la part des salariés conforte le choix qui a été fait d'oser bousculer les codes et les habitudes pour moderniser l'entreprise. Dans un monde qui bouge, l'inaction est source d'inquiétude. La tentation du repli sur soi est toujours forte mais sans avenir.

Avec un projet d'entreprise porteur qui affronte les ruptures et menaces du secteur de l'élevage, les salariés prennent confiance dans leurs forces et toute leur fierté leur est donnée pour conduire de nouveaux challenges. Avec EILYPS, sachons accompagner les éleveurs au mieux pour la pérennisation et le développement des élevages.

M. et Mme ALBERT
accompagnés de leur conseiller Eilyps, Jean-Yves CURIS

EARL LE MASSE
**DE TRÈS BONNS RÉSULTATS
TECHNIQUES ET ÉCONOMIQUES**

Les résultats de la campagne 2011-2012 sont tombés cet été! L'Earl Le Masse se distingue par son excellent niveau de production et une bonne rentabilité. Pour mieux comprendre comment l'exploitation a réussi à obtenir ce résultat, rencontre avec M. et Mme ALBERT (Earl Le Masse) éleveurs de Prim'Holstein installés sur la commune du Theil-de-Bretagne.

RÉSULTATS DE L'EXPLOITATION

Résultats de l'exploitation	Earl Le Masse	Groupe de référence (>9 500 kg)
Résultat de production	11 576	10 017
TB	39,2	39,0
TP	33,3	32,1
Marge brute (€/1000l)	285€	1/4 sup: 263 Moy: 226

RENCONTRE AVEC M. & MME ALBERT - EARL LE MASSE

Comment arrivez-vous à atteindre un tel niveau ?

« Nous pensons qu'il faut beaucoup de présence, une rigueur dans le travail et une bonne réactivité. Nous misons également sur la qualité des fourrages. Les progrès génétiques associés à une sélection voie femelle permettent de maintenir ce bon niveau ».

Actuellement, vous êtes à 11 passages par an en Contrôle de Performances et en Appui Conseil, comment votre conseiller vous accompagne-t-il ?

« Avec notre conseiller Jean-Yves Curis, nous faisons systématiquement un tour d'élevage. Nous apprécions vraiment son œil extérieur car il nous remet en question au niveau de notre conduite de troupeau. En fonction des saisons, différents thèmes de travail sont abordés avec notre conseiller Atelier Lait: Points sur la nutrition avec la complémentation individuelle, la conduite

au pâturage, la conduite voie femelle, les prévisions de productions laitières, le rationnement des génisses, etc. ».

Pouvez-vous nous indiquer quelle est votre ration hivernale ?

« Oui. C'est de l'ensilage de maïs à volonté, 4 kg MS d'enrubannage, correcteur azoté, de l'aliment acquis dans le cadre d'échange céréalière et 250 à 300 g de minéral ».

Avec de si bons résultats, que reste-t-il à améliorer ?

« Depuis 3 ans, nous avons un bon niveau de production (2009-2010: 10 960 kg; 2010-2011: 10 861 kg) et il faut continuer à le maintenir. Cependant, il faudrait améliorer les postes liés à la mamelle et aux aplombs. Très satisfaits de la prestation apportée par Eilyps et par notre conseiller, nous souhaitons avant tout conserver le même niveau de service ».

Propos recueillis par Jean-Yves Cloteaux

L'EARL LE MASSE

L'EARL LE MASSE		
SFP	48 ha	15 ha Maïs 35 ha Herbe
Quota	381 956	

PRODUITS

- Un produit vente de lait qui s'élève à 357 €/1000 l (contre 335 € en moyenne) lié, en partie, au TP (15,3 € d'incidence économique).
- Une maîtrise parfaite de la qualité du lait: zéro pénalité.
- Un produit viande très bien valorisé.
- 25 % des ventes d'animaux réalisées en lait.

CHARGES

- Un coût alimentaire de 83 €, inférieur à la moyenne du groupe qui s'élève à 88 €.
- Les autres charges d'élevage très bien maîtrisées: 21 €/1000 l (pour un 1/4 meilleur à 23 €).
- Très bon coût de renouvellement avec des vêlages à 27 mois et un lait par jour de vie qui s'élève à 17,8 kg/VL.





MAÎTRISER LES CELLULES PAR LE TARISSEMENT

En fin de lactation, les résultats des numérations cellulaires individuelles établissent le statut infectieux du troupeau. Pour connaître le degré d'infection, ces résultats sont obtenus entre 15 et 250 jours de lactation. On considère que les chèvres présumées infectées ont au moins deux résultats supérieurs ou égaux à 750 000 cellules/ml au cours de la lactation. Les chèvres présumées infectées avec une forte inflammation de la mamelle ont au moins trois résultats supérieurs ou égaux à 2 000 000 cellules/ml.

Le tarissement correspond à la période durant laquelle il est possible d'assainir le troupeau avec :

- le repos de la mamelle qui va permettre la régénération des cellules sécrétrices du lait,
- un traitement adapté à la période sèche pour les chèvres infectées,
- la réforme des chèvres considérées comme incurables qui sont des sources d'infection pour l'ensemble du troupeau.

Au vu du coût de traitements antibiotiques, il est recommandé de traiter différemment les chèvres suivant leur niveau d'infection.

En pratique, si moins de 40 % des chèvres d'un lot sont présumées infectées, il est envisageable de procéder à un traitement sélectif. Au-delà de 40 %, il est préférable de traiter tout le lot. À la mise bas, il sera intéressant de faire le bilan de la période sèche c'est-à-dire, mesurer l'efficacité du traitement au tarissement et repérer les chèvres incurables. On observera alors le taux de guérison et le taux de nouvelles infections, on pourra identifier les chèvres incurables pour envisager

leur réforme.

Attention, le traitement antibiotique au tarissement n'est en rien une solution miracle. Ses effets, mesurés par le niveau cellulaire, ne se font sentir que les deux ou trois premiers mois de lactation. Si de mauvaises pratiques persistent, la chèvre peut avoir des problèmes dès le début de la lactation.

*Nolwenn de la Pointe
Conseiller Caprins*

LES BOVINS VIANDE :

L'INSÉMINATION ARTIFICIELLE : UN PLUS POUR LES PRODUCTEURS

Pour un naisseur :

La vente de broutards par la voie mâle présente des différences de plus de 70 kg de poids vif.

Les qualités maternelles sont bien meilleures : production de lait et aptitude au vêlage des génisses par la voie femelle et plus de GMQ sans concentré.



Pour un naisseur-engraisseur :

La génétique optimise le potentiel de croissance des jeunes bovins grâce à :

- un meilleur indice de consommation,
- une durée de croissance plus courte (-2 mois) avec des croissances supérieures.

Pour un engraisseur spécialisé :

L'achat de broutards ciblés sur leurs performances permet :

- des carcasses plus lourdes pour un temps de présence réduit,
- un meilleur classement,
- un meilleur prix de vente

En bref, l'amélioration de la génétique passe par :

- le choix du taureau reproducteur « taureau inscrit et indexé ».
- la réalisation des inséminations artificielles avec des taureaux connus en qualités maternelles et aptitudes bouchères (il est important de mettre en place un planning d'accouplement)
- la conduite rigoureuse du troupeau. Ne pas s'éloigner de son objectif (exemple : un veau par vache et par an avec un IVV de 370 jours).

Jean-Joseph Bercegeay - Conseiller viande



RENCONTRE AVEC FABRICE ET SAMUEL RENAUDIN GAEC DE LA RAMINAIS - LE LOU-DU-LAC

Depuis le printemps, le génotypage femelle se développe fortement. Eilyps s'est clairement engagé pour accompagner les éleveurs dans cette action et les aider dans la conduite du renouvellement des cheptels. Nos conseillers sont aujourd'hui en mesure de valoriser les résultats du génotypage dans chacune des exploitations.



EN
BREF

Vous venez de génotyper votre 2^e lot de génisses. Quelles sont les raisons qui vous poussent à utiliser cette nouvelle technologie ?

« Notre objectif est clairement de connaître les index de façon plus précoce avec une grande fiabilité, afin de faire progresser rapidement le niveau génétique de notre troupeau ».

Quels avantages y trouvez-vous ?

« Nous sommes parfois surpris des résultats, qui viennent modifier la hiérarchie entre les animaux. Cela nous permet vraiment de sélectionner ceux qui correspondent le plus à nos attentes. Nous recherchons des femelles avec de bons aplombs (système logettes) et des hautes productions laitières. Ensuite, pour les accouplements,

nous valorisons les résultats du génotypage en choisissant les taureaux adaptés aux caractéristiques de nos génisses ».

À l'avenir, quelle stratégie allez-vous adopter ?

« Nous pensons continuer à génotyper toutes nos génisses. Le fait de connaître précocement leur valeur génétique nous permet de trier les bons animaux. Cela nous sécurise pour l'avenir. Sur les meilleures, nous travaillons en semences sexées pour obtenir des femelles issues de nos génisses les mieux indexées. Et nous faisons du croisement industriel sur les bêtes de plus faible valeur génétique pour une meilleure valorisation des veaux de 8 jours ».

*Propos recueillis par Loïc Quéméré
Directeur Technique*

SPACE

Première vente de 2 génisses limousines génotypées. Une première dans le domaine de la génétique de la chaîne allaitante.

UN NOUVEAU CAMION DE PESÉES

Eilyps vient d'acquérir un nouveau camion qui permet d'améliorer les conditions de travail (pesée, sécurité, efficacité).



FUSION BCEL35 & BC35

Suite à la fusion entre BCEL 35 et BC 35, les éleveurs de viande et génisses laitières sont désormais représentés au sein d'une commission « croissance ».

COLLECTE DE DONNÉES

DU NOUVEAU POUR L'ANALYSE DE LA LIPOLYSE

Les travaux menés au sein des laboratoires interprofessionnels d'analyse du lait français et du CNIEL ont permis de faire reconnaître par les pouvoirs publics une nouvelle méthode pour la mesure de la lipolyse du lait.

Cette méthode « par infrarouge » présente le même niveau de précision et de fiabilité que la précédente. Elle s'appuie sur des matériels déjà utilisés pour la mesure d'autres composants du lait. Plus rapide et moins coûteuse, elle va permettre d'augmenter la fréquence des analyses pour un meilleur suivi de la qualité, en passant d'une analyse par trimestre à 3 par mois. Autre atout, elle concourt à la réduction des déchets de produits dans les laboratoires interprofessionnels.

Les premiers mois d'application confirment les prévisions et soulèvent des interrogations sur certains résultats non expliqués. Un travail d'investigation, d'analyse et de suivi permettra de progresser sur ce critère qualitatif.

*Isabelle Minard
Directrice du pôle collecte de données*



RÉGLEMENTATION ENVIRONNEMENTALE CE QUI CHANGE POUR LA CAMPAGNE 2012-2013

Cette campagne débute sous le signe du changement! Nouvelle grille azote, nouvel indicateur, nouvelle norme vaches laitières. Certaines données sont toujours en discussion mais les grandes lignes sont bien définies. L'arrêté signé le 27 juillet dernier valide les propositions du GREN (Groupe Régional d'Expertise Nitrates).

LES GRANDES CULTURES LES GRILLES D'AZOTE VONT PEU ÉVOLUER

Le blé.
Possibilité d'affiner le besoin en fonction des variétés selon des référentiels. Le reliquat sorti d'hiver passe de 45 à 50.
Le colza.
Le seul changement est la limitation de l'apport au semis à 65 unités d'azote efficaces.

LES PRAIRIES DES MODIFICATIONS PLUS IMPORTANTES

L'âge de la prairie n'est plus pris en compte pour le calcul du besoin. Par ailleurs, la part de légumineuse sera plus impactante dans le calcul du besoin.

Le nouvel indicateur JPP (Journées de Présence au Pâturage) permet d'évaluer la pression d'azote au pâturage et de définir l'entretien azoté antérieur. Il calcule le nombre de jours de présence à l'extérieur par UGB sur les surfaces accessibles. Des seuils sont définis pour déterminer si l'entretien est fort, moyen ou faible.

LES INDICATEURS GLOBAUX LES 170 UNITÉS D'AZOTE SE CALCULENT DÉSORMAIS SUR LA SAU

L'application des nouvelles normes vaches laitières entre en vigueur dès cette nouvelle campagne.

PRODUCTION LAITIÈRE KG DE LAIT PAR VL/AN			
Tps passé à l'ext.	< 6 000 kg	6 000 à 8 000 kg	> 8 000 kg
< 4 mois	75	83	91
4 à 7 mois	92	101(*)	111(*)
> 7 mois	104(*)	115(*)	126(*)

* Pour la période du 1^{er} septembre 2012 au 31 août 2013, une valeur de 95 kg d'azote/an/VL s'applique aux élevages ayant plus de 75 % de surface en herbe dans la SFP.

Séverine Rossignol – Responsable Agronomie Environnement

VISIOLYS, LE NOUVEAU CONCEPT D'ACCOMPAGNEMENT STRATÉGIQUE DES ÉLEVEURS

L'OFFRE VISIOLYS,
C'EST QUOI?

Elle se décline en trois volets :

VISIOLYS' Projet

Permet aux éleveurs de mesurer la faisabilité technique et économique des projets (Système de traite, reprise de terres, restructuration d'exploitation...).

VISIOLYS' Stratégie

À travers ses outils et l'analyse de ses experts, Visiolys Stratégie produit les indicateurs permettant aux éleveurs de définir leurs stratégies de production.

VISIOLYS' Groupe

Permet aux producteurs de se comparer et d'échanger sur les stratégies à mettre en œuvre pour se positionner au mieux, en fonction des opportunités et contraintes de marché.

L'OFFRE VISIOLYS,
POURQUOI?

La filière laitière européenne entre dans une ère de grands changements qui va durablement modifier l'environnement économique des éleveurs et de leurs partenaires.

La sélection génomique et les innovations technologiques révolutionnent certaines pratiques d'élevage, d'autant plus qu'elles interviennent en pleine période de sortie du système des quotas. La compétition entre bassins européens de production va s'accroître, générant une plus grande volatilité des prix. Face à une grande incertitude sur les marchés, la seule réponse est le professionnalisme des éleveurs et de leurs



À partir des données économiques, nous analysons les stratégies techniques à mettre en œuvre et chiffrons celles qui sont les plus pertinentes pour les éleveurs.

L'offre VISIOLYS sera déployée à grande échelle au cours de l'hiver 2012/2013. Le conseiller d'élevage remettra une brochure explicative aux éleveurs courant novembre-décembre.

Martine Verger – Responsable économie



partenaires, ceci passant par: une vision stratégique à moyen et long terme, une gestion plus fine et une grande maîtrise technique.

Les entreprises de conseil en élevage (dont fait partie EILYPS) qui ont su porter les éleveurs à un haut niveau de compétitivité, vont continuer à les accompagner pour ce passage à l'après 2015. L'expertise technique dans la nutrition, la génétique, la santé, la reproduction est plus que jamais une force, mais elle doit se situer dans un raisonnement économique qui garantit la rentabilité et la pérennité des élevages.

HAUSSE DU PRIX DES MATIÈRES PREMIÈRES PAS DE DÉCISIONS HÂTIVES

La hausse du prix des produits agricoles est une bonne nouvelle même si elle pose le problème du partage de ce produit supplémentaire. Céréaliier, éleveur bovin, porcin, avec ou sans céréales, chaque situation est particulière.



Dans une conjoncture laitière globalement favorable, la hausse des prix des matières premières impacte l'économie des exploitations. Le premier impact est positif pour l'exploitation laitière moyenne d'Ille-et-Vilaine qui a 1/3 de sa SAU en céréales. Le second impact est négatif avec la hausse des coûts de concentrés. En moyenne, le bilan de la ferme laitière 35 est positif. Néanmoins, il est sain de s'interroger sur les choix stratégiques à opérer.

1. Raisonner à long terme

Pas de revirement stratégique lié uniquement à des phénomènes conjoncturels alors que la production laitière s'inscrit dans un cycle long.

2. Diluer les charges fixes

Les charges fixes représentent plus de 50 % du coût de production. Il est donc indispensable, aussi élevé que soit le prix des concentrés, de produire tout son quota ou sa capacité de production. Une augmentation de 5 % du volume produit, sans investissement supplémentaire, peut faire baisser le prix de revient de 7-8 € / tonne.

3. Maintenir le niveau de production

Toute baisse de concentrés va entraîner une chute de production, une baisse des taux et de la qualité. Elle peut aussi entraîner des problèmes métaboliques ou de reproduction. La diminution des concentrés serait pour beaucoup une erreur car la baisse de produit serait supérieure à l'économie d'intrants.

Même avec un tourteau de soja à 500 €/t, le coût marginal de production du litre de lait reste inférieur au prix de vente. Alors il faut produire tout son potentiel ou tous ses droits.

4. Optimiser ses rations

Avec votre conseiller Eilyps, faites l'état de votre situation et des solutions pour produire tout votre potentiel en optimisant la ration. Plusieurs pistes existent:

- Valorisation des repousses d'herbes et des dérobés
- Diversification des sources de protéines
- Introduction de la luzerne
- Apport d'urée
- Optimisation du concentré azoté en fonction du prix des matières premières.

5. Réfléchir à son système fourrager

Introduire plus d'herbe, plus de luzerne, pourquoi pas. Mais pas si évident que cela comme le montre une étude du CER 56 où les élevages les plus intensifs obtiennent de meilleurs revenus par unité de travail. Diminuer la production laitière ou céréalière serait se priver d'un produit bien supérieur aux surcoûts des concentrés.

En résumé, la hausse du prix des matières premières fait se poser beaucoup de questions, mais ne remet pas en cause la production. Une certitude: il faut être de plus en plus technique pour optimiser tous les facteurs de production.

Hubert Deléon

BAROMÈTRE : À LA UNE

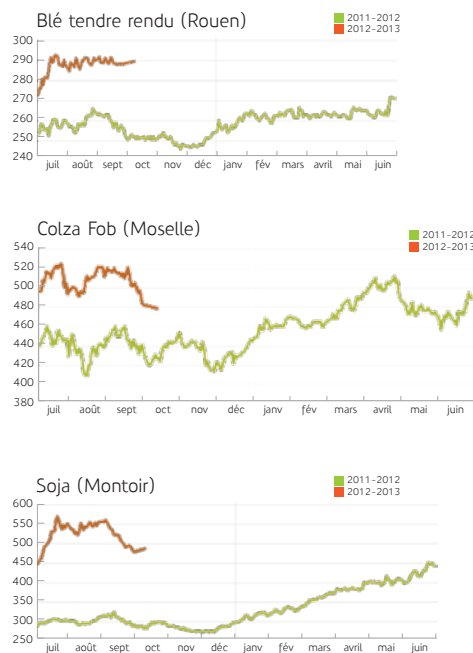
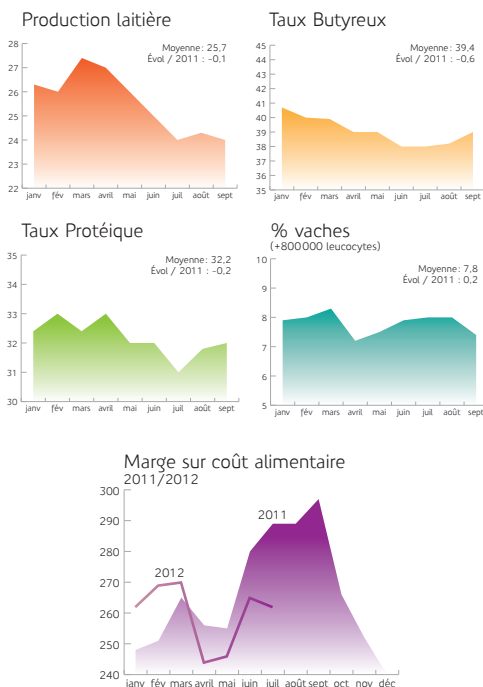
DES PERFORMANCES LAITIÈRES EN LÉGER REPLI

Depuis le début de l'année, les performances laitières marquent le pas par rapport à 2011.

- Avec 26,1 kg /j par vache, la moyenne de production se situe autour de 8 000 kg. Cet été, nous avons observé un fléchissement en comparaison avec le contexte exceptionnel de 2011 où les VL étaient quasiment en régime hivernal dès juin.
- Le TB passe sous la barre des 40 g/kg, (soit -0,6 point). Plus de pâturage, des maïs riches en amidon et l'évolution génétique participent à cette tendance.
- Le TP enregistre un tassement estival plus marqué. Attention à la couverture énergétique et azotée des rations.

- La situation leucocytaire reste préoccupante. Le temps humide jusqu'en juillet, et la présence de VL douteuses ou infectées dans le troupeau n'ont pas permis d'amélioration.
- La marge sur coût alimentaire du 1^{er} semestre affiche un bon niveau quasi comparable à 2011. Le 3^e trimestre s'amorce en baisse, lié à la conjoncture du prix du lait. La consommation moyenne de concentrés se situe à 2,7 kg (- 0,2 kg comparé à 2011).

*Alain Bourge & Martine Verger
Responsables Méthodes & Économie*



SPACE 2012 LES RÉSULTATS DES CONCOURS

LES CONCOURS BOVINS



1 Limousine
Prix de championnat mâle
« Carnaval »
Gaec Launay / Sens-de-Bretagne



2 Limousine
1^{er} prix Génisse pleine de 26 à 38 mois
« Farceuse »
Gaec Bellier / Rannée



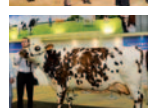
3 Limousine
Meilleur mâle qualifié
« El Paso »
Gaec Kerlail / Monterfil



4 Montbéliarde
Championne adulte
« Clochette »
Earl de la Villechère / Val-d'Izé



5 Normande
1^{er} prix femelle en 5^e lactation
« Ariane »
Denise Lepeltier / Laignelet



6 Normande
Grande championne
« Biotine »
Gilles Lambard / Saint-Gilles



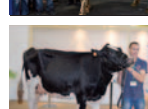
7 Normande
1^{er} prix femelle en 2^e lactation
« Djakarta »
Gaec du Désert / Louvigné-du-Désert



8 Normande
1^{er} prix femelle en 1^{re} lactation
« Ecosaise »
Earl Rochelle / Javené



9 Normande
Prix d'honneur jeune
« Evea »
Earl Rochelle / Javené



10 Prim'holstein
Championne jeune
« Délicieuse »
Gaec le Rocher / St-Germain-en-Coglès



AGENDA...

• LES PROCHAINES RÉUNIONS DES DÉLÉGUÉS

- THÈME : « POURSUITE DE LA RÉFLEXION SUR L'ÉVOLUTION DES SERVICES »
- 22 novembre Section Vitré
- 23 novembre Section Dol-Combouurg
- 26 novembre Section Rennes
- 30 novembre Section Montfort
- 5 décembre Section Fougères
- 6 décembre Section Redon

AIDES GIE ÉLEVAGE

Pour l'amélioration des conditions de travail en salle de traite ou l'installation de l'identification électronique, le GIE propose une aide aux investissements. Le taux de subvention est de 40 % et il est plafonné à 1 600 €. ID-Traite est concerné par cette aide.

Pour en savoir plus contactez
Éric Guéméné (eric.guemene@eilyps.fr)